

### Tristano Torelli (1911-1988)

Tristano Torelli est né le 7 février 1911 à Rome. C'était le fils du journaliste Guglielmo Torelli.

Véritable novateur dans l'histoire de la bande dessinée italienne, il fut le premier à adopter le fameux format « striscia » (17 cm x 8 cm à l'italienne), où la BD se déroule sur une seule bande : son *Petit Shérif* (*Il Piccolo Sceriffo*) sortit en effet sous cette forme dès le 30 juin 1948, soit trois mois exactement avant la première « striscia » de *Tex Willer*.

Mais Torelli ne se contenta pas d'éditer, il fut également créateur et scénariste de ses titres. Ses personnages étaient conçus pour le public populaire de l'Italie d'après-guerre et ils vivaient souvent d'interminables aventures, aux rebondissements incessants. Les héros les plus marquants de ses débuts furent :

- *Nat del Santa Cruz* (janvier 1951) – dessins de Ferdinando Tacconi. Traduit à la Sagédition et chez Mondiales.
- *Sciuscià* (janvier 1949) – dessins de Franco Paludetti, Ferdinando Tacconi, Gianluigi Coppola. Traduit à la Sagédition.
- *El Bravo* (mars 1952) – dessins de Franco Bignotti, que l'on retrouve en France à la fois dans AKIM, BUCK JOHN et DON Z (soit trois éditeurs différents !).

À noter que certaines des publications Torelli proposaient des histoires complémentaires dont une bonne partie fut traduite en France, notamment dans les petits formats « Aventures et Voyages », mais aussi dans ceux des « Mondiales ».

La mode des « striscia » disparaissant, Torelli se convertit au format « hauteur ». Ainsi, le *Petit Shérif* se transforma en *IL NUOVO SCERIFFO* (1957) puis *RADAR* (1963). C'est à partir de ce moment que les droits du personnage furent rachetés en France par Bernadette Ratier, qui préféra l'éditer sous le nom de *Kris*. Elle en profita pour récupérer aussi les nombreuses bandes complémentaires :

*Sigfrido* (dans KRIS), *Canada Jean* (dans KRIS), *Kiwi* (devenu *Tiki*, dans LANCELOT), *Tarvin il solitario* (devenu *Rocambole !*) *La spada di fuoco* (dans IVANHOË), *Professor Topy* (dans ROCAMBOLE), *Capitan Moko* (dans AKIM), *Cris e Cary* (dans AKIM COLOR)... Par contre, le personnage de *Radar* ne trouva pas grâce à ses yeux et ce super-héros dessiné par Franco Donatelli resta inédit, malgré une ultime tentative de Torelli en 1983.

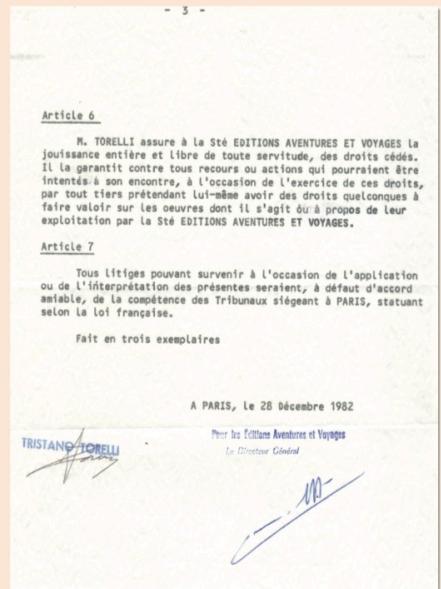
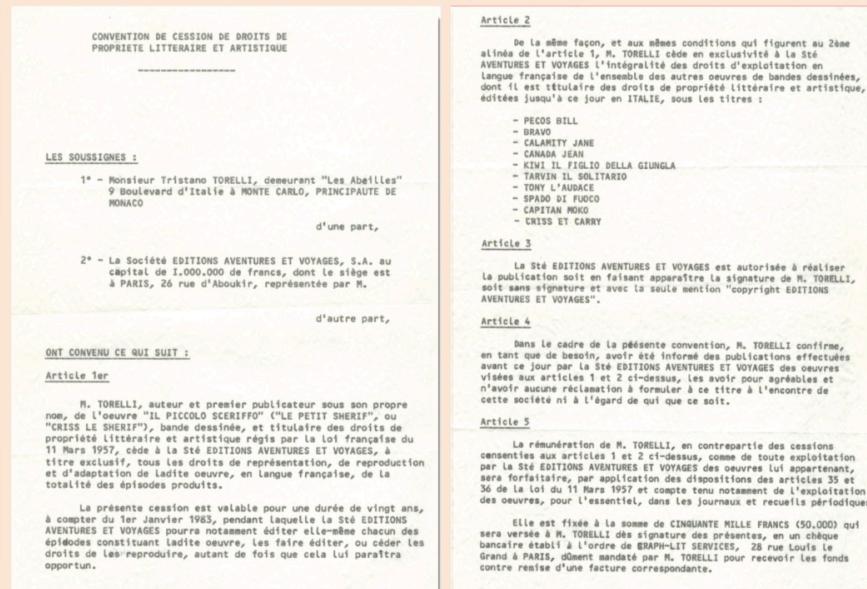
Note : quelques épisodes de *Radar* ont été traduits par les éditions Artima dans le petit format CABRIOLE.

Torelli changea la dénomination de sa maison en éditions Franco Fasani, puis S.E.P.I.M. (Società Editrice Periodici Illustrati Milano). Il racheta les droits de *Pecos Bill* à Mondadori en 1962 pour créer des aventures inédites de ce cow-boy, jusqu'en 1967. Cette nouvelle version de *Pecos Bill* a tout d'abord été traduite à la Sagédition dans le petit format JIM TAUREAU (n°66 à 77 correspondant aux 12 premiers épisodes) avant d'être épargnée en bande complémentaire dans les nombreux pochettes des éditions Aventures et Voyages.

En 1969, il édita en France la revue CIAO (version française de CABALLERO), mais dut faire face, treize ans plus tard, à un contentieux avec l'office des changes italien qui lui réclama 57 millions de lires pour infraction à la loi sur l'exportation de capitaux à l'étranger ! Il demanda alors l'aide de François Bokor sur cette affaire. Grâce à une attestation rédigée par les messageries Transports-Presse stipulant que les ventes de CIAO présentaient 50% d'inventus et que ceux-ci furent soldés, il semble que l'affaire en resta là.



On apprend à l'occasion de ces démêlés que la SEPIM fut dissoute au début des années 1970 et ses archives détruites. C'est à cette époque que Torelli se fixa à Monte-Carlo, où, coïncidence amusante, il résidait au 9 boulevard d'Italie ! Il entama alors une longue correspondance avec François Bokor, le directeur de l'agence Graph-Lit, afin de replacer son matériel. Et en décembre 1982, il céda par contrat l'exclusivité des droits de tous ses personnages à la société Aventures et Voyages, moyennant une somme forfaitaire (voir nos reproductions).



Il passa ses dernières années à écrire des scénarios pour PLAYCOLT, une revue pour adultes dirigée par Renzo Barbieri, dans laquelle la figure du héros était inspirée d'Alain Delon. Il faut préciser qu'avant de devenir le cofondateur des éditions Ediperiodici en 1966 puis Edifumetto en 1972 (les équivalents italiens d'Elvifrance), Barbieri avait débuté comme scénariste chez Torelli. Il a d'ailleurs rendu un hommage appuyé à son mentor dans le numéro 27 de la revue FUMETTO D'ITALIA.

Note : sur Renzo Barbieri, lire le volume réalisé par Roberto Renzi et Stefano Mercuri dans la collection « Le grandi firme del fumetto popolare italiano », éditions Mercury, mars 2004.

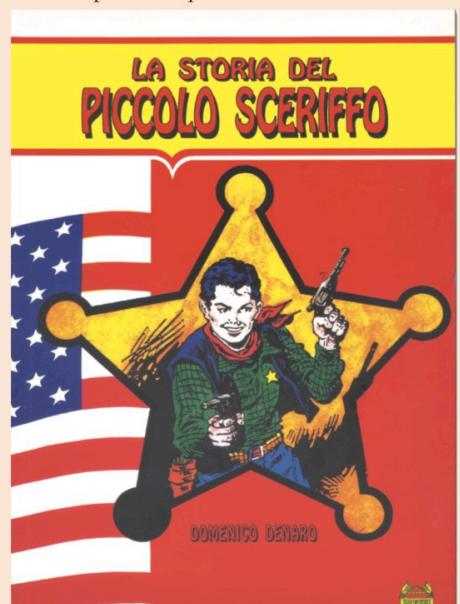
En même temps que PLAYCOLT, Torelli scénarisa le western COYOTE, une publication traduite sous le titre EL BRAVO chez Aventures et Voyages. Il s'essaya également à l'écriture d'un roman policier qu'il envoya au Fleuve Noir, apparemment sans succès.

Tristano Torelli avait un fils, Maurizio (décédé en 1992), un excellent scénariste qui travailla longuement pour les éditions LUG.

#### Sources

LA STORIA DEL PICCOLO SCERIFFO, par Domenico Denaro (1991).

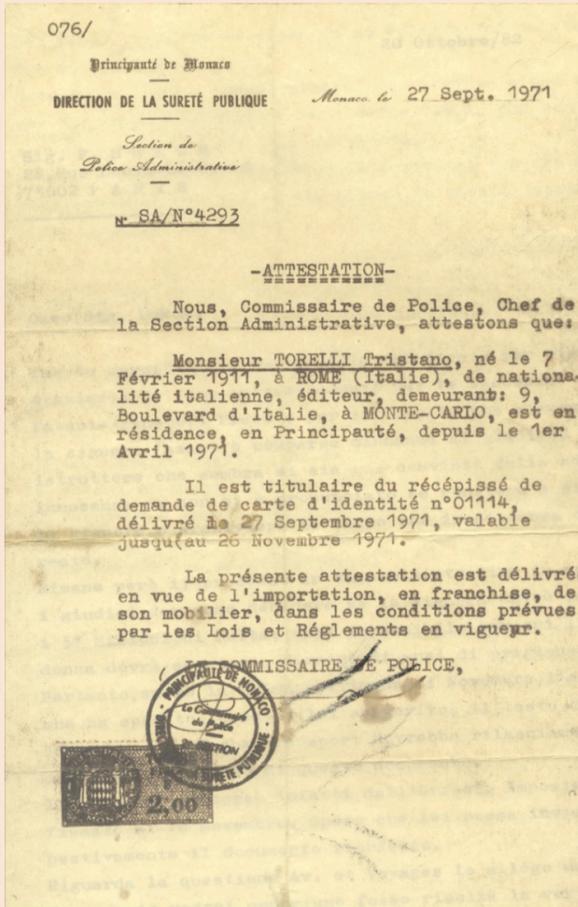
Article de Gianni Milone paru dans FUMETTI D'ITALIA n°27 (1998). Archives de l'agence Graph-Lit.





**Annexe**

Une bonne partie du matériel Torelli a été traduite en Grande-Bretagne dès 1961, aux éditions Famepress (mais imprimé par Fasani/SEPIM en Italie). Ainsi, *Canada Jean* devint *Canada Pierre* dans le petit format *TOTEM* (102 numéros), où il alternait avec *Kit the Sheriff*. Les autres publications Famepress issues du catalogue Torelli furent *TOP THREE*, qui proposait notamment *Capitan Moko*, *RADAR* et *PECOS BILL*.



Kit et Flossy par Tacconi